Pour lire nos documents de référence et la version malgache de nos lettres, consultez notre blog à l'adresse :
http://Madagascar-Resistance.blog4ever.com

Madagascar Résistance

Lettre numéro 28 - septembre 2010

Ces politiciens sont-ils encore malgaches ?

Quand l'harmonie disparaît. Quand le réseau de relations qui structure le vivre ensemble est bouleversé. Quand notre monde marche sur la tête. **Il faut se replonger dans les valeurs fondamentales malgaches, comme l'arbre menacé par la sècheresse enfonce ses racines plus profondément dans la terre pour se ressourcer au sens propre du terme.** C'est ce que nous avons fait en **relisant les « Fitenenana » (les Paroles des Anciens).**

La relecture des « Fitenenana » dans la thèse de doctorat en théologie morale du Père Gabriele Navone, intitulée « Ny atao no miverina ou Ethnologie et proverbes malgaches » publiée en 1987, suscite d'une part la fierté et d'autre part l'inquiétude. **Fierté de se reconnaître aujourd'hui dans ces valeurs. Inquiétude, car nombre de ceux qui ont dirigé, qui dirigent actuellement, ou prétendent diriger Madagascar dans le futur, sont si éloignés de ces valeurs que l'on peut effectivement se demander s'ils sont encore malgaches.** Ces valeurs fondamentales imprègnent pourtant encore le peuple. De quelle légitimité ces politiciens acculturés peuvent-ils alors se prévaloir pour prétendre diriger ce pays, dont ils rejettent les valeurs nationales?

FIERTE

L'humanité et la sagesse dont témoignent ces « Fitenenana », qui ne sont pas seulement un genre littéraire, mais sont des « Agents de conservation et de transmission de la culture traditionnelle » suscitent la fierté. En voici quelques exemples.

« Ny eloka ibabohana mody rariny
Ny rariny itompoana mody heloka »
(Un tort dont on se repent, rétablit le rariny
Le rariny dont on se targue devient un tort).

Le « rariny », difficile à traduire, peut être assimilé, selon le Père Navone, à « un réseau de relations où chacun a sa place, dans un ensemble structuré. Pour une société où les relations personnelles constituent le tissu de base de la vie commune, où il y a interdépendance quotidienne et nécessaire, où toute action d'un individu se reflète sur le groupe et où le groupe veille au bien de tout un chacun… l'harmonie des réseaux de relations est d'importance capitale.

C'est pourquoi le « rariny » doit toujours être assuré, protégé, développé. Si on peut renoncer à beaucoup d'autres biens, on ne peut pas céder sur le « rariny », sinon on remettrait en cause toute la vie en société.

« Ny rariny tsy enti-mandefitra »
(Quand on est dans le « rariny » il n'est pas question de céder)

Mais :

« Fisaka ny rariny
Ka saro-tadiavina »
(Le rariny" est si mince
Qu'on a de la peine à le discerner).

Surtout il y faut un cœur apaisé, non soumis aux influences des passions :

« Fo tezitra
Tsy ananan-drariny »
(Un cœur irrité
Ne trouve pas le « rariny »).

« Ny rariny tsy azo
Tsy aman'olona »
(Le "rariny ne peut être atteint
Que par (le dialogue avec) les autres).

Mais une fois les démarches faites, lorsque le rariny est trouvé, on ne peut plus le fouler aux pieds, l'étouffer.

Car :

« Ny rariny toy ny afo
Raha fonosina mandoro »
(Le « rariny » est comme le feu
Il brûle ce avec quoi on veut le couvrir).

Une autre grande valeur traditionnelle malgache est le sens de l'honneur.
Comme l'a écrit Jean Rajaonarivelo, cité par le Père Navone, *« On n'aura jamais rien compris à l'âme malgache aussi longtemps que l'on ne se sera pas rendu compte que pour le peuple qui a placé au sommet de sa moralité la conduite selon le « fanahy », il n'est de pire malheur pour un être humain que d'être assujetti par les circonstances à subir l'humiliation ou le ridicule. »*
« La capacité de résistance spirituelle humaine se trouve condamnée à l'avance à la défaite dans une épreuve qui la met face à face avec la honte, exactement comme sa force physique ne saurait se concevoir sortir saine et sauve d'un tournoi qui l'opposerait au taureau, car pour le moral humain ***« Ny henatra ombalahy » (la honte est aussi un taureau). »***
« De toutes les épreuves, la plus pénible à supporter est sans nul doute le déshonneur*… Pour être un amateur passionné de la vie, le Malgache ne déclare pas moins que l'honneur et la dignité personnelle l'emporte sur cette dernière, et qu'à ses yeux,* ***« Aleo maty toy izay menatra olona » (La mort est préférable à la honte) ».***
« Aleoko maty alevim-belona
Toy izay afa-baraka toy izany »
(Je préfèrerais mourir, enterré vivant
Plutôt que de subir une telle ignominie).

« Raha olon-tokana no tsy tia
Hitoto koba hatavy
Fa raha ny be sy ny maro no tsy tia
Hisotro tsingala mba ho faty"
(S'il ny a qu'une seule personne pour me detester
Je préparerai de la pâte pour m'engraisser
Mais si c'est tout le monde qui me hait
Je boirai du « tsingala » pour mourir).
Car:
« Ny marina tsy mba maty »
(Le juste ne meurt pas)

« Ny anarana tsy lo »
(Le nom n'est pas sujet à la corruption)
C'est pourquoi en mourant, il faut laisser un bon souvenir :
« Manaova fatin-tantely
Maty mamela mamy »
(Mourez comme meurt l'abeille
Elle meurt en laissant de la douceur).

Et pourtant, *« il y a des personnes qui font délibérément fi de l'opinion publique, de la sanction sociale, des personnes pour qui leur existence dans la considération des autres n'a aucune valeur : ce sont les éhontés, « tsy menatr'olona ».*
« Ny vato aza menatra vato
Ny hazo menatra hazo
Ka mainka fa ny zanak'olona ve tsy mba hahalala menatra ny olona toa azy?"
(Les pierres se couvrent de confusion devant les pierres
Les arbres se couvrent de confusion devant les arbres
Comment les hommes ne sauraient-ils pas rougir devant leurs semblables?)
Et pourtant de telles personnes existent en nombre :
« **Tsy menatra hivadika imaso**
Toa tandrok'ondrilahy »
(Qui n'a pas honte de se retourner en face
Comme les cornes du bélier)

« Tsy mena-milahatra
Toy nify sosona »
(Qui n'a pas honte de prendre rang
Comme des surdents)

« Tsy mena mivadika
Toy ny andro ririnina »
(Qui n'a pas honte de changer continuellement
Comme le temps en hiver).

INQUIETUDE
Nos lecteurs auront fait d'eux-mêmes les rapprochements avec ces politicards éhontés qui grouillent dans les allées du pouvoir putschiste. **Ils n'ont plus rien de malgache, ayant perdu tout sens du fihavanana, toute retenue, tout sens du bien commun. Leur unique argument est le kalachnikov, mais il les maintient au pouvoir. Pour combien de temps encore ?**
Ils sont détestés par le plus grand nombre, mais étant sans honneur, ils ne boiront pas le « tsingala » pour mourir.
De plus, **ils continuent à bénéficier de l'appui d'un gouvernement français qui est évidemment insensible à ce divorce entre le peuple malgache et ces dirigeants à la fois illégaux et illégitimes qu'il veut leur imposer. Comment ce gouvernement pourrait-il d'ailleurs se soucier des valeurs malgaches quand il piétine allègrement les valeurs françaises de liberté, d'égalité, de fraternité ?**
Combien de temps encore le peuple malgache pourra-t-il survivre moralement et spirituellement à cette destruction organisée et systématique de ses valeurs, afin qu'il ne s'oppose plus à cette nouvelle colonisation?

Ce **« Fitenenana » attribué au grand roi Andrianampoinimerina, *« qui l'aurait employé pour résumer sa politique, et qui l'aurait laissé comme testament à son fils avant de mourir »*** est encore dans le cœur des Malgaches d'aujourd'hui et donnent aux opposants aux putschistes l'énergie de poursuivre leur lutte non violente:

« Ny hery tsy mahaleo ny fanahy »

(La force ne vaut pas le « fanahy »). – « fanahy », mot difficile à traduire, dont les différents sens peuvent, selon le Père Navone, « se cristalliser autour de deux pôles de signification : « fanahy » qui exprime un type de comportement habituel ; ou « fanahy » centre moteur des actions humaines - .

En effet, la lutte de ceux qui se soucient de l'avenir de Madagascar est loin d'être terminée. **Tout est mis en œuvre pour donner, sous les oripeaux d'élections truquées d'avance, une apparence de respectabilité à un pouvoir illégal et de plus en plus mafieux.**

Aussi, les patriotes doivent être plus déterminés que jamais et ne pas se décourager même en cas de revers :

« Halavoan-dehilahy
manongalika »

(Chute d'homme : il est sur ses genoux. Un homme digne de ce nom, ne tombe que sur ses genoux, toujours prêt à se relever et à reprendre son chemin : il connaît l'insuccès, jamais la défaite).

Car :

« Masina ny tanindrazana » !

(La terre des ancêtres est sacrée » !

Flash sur les droits de l'homme

Le président Marc Ravalomanana a été « condamné par contumace » - alors qu'on lui interdit de retourner dans son pays, malgré les Accords signés à Maputo en août 2009 - aux travaux forcés à perpétuité par la « Justice » de la HAT. Maître Jacques Belot, avocat à La Réunion, défend, en équipe avec des confrères malgaches, le président Ravalomanana. Dans une interview dans le « Journal de l'Ile de La Réunion » en date du 31 août 2010, il témoigne du non respect des procédures ainsi que des droits de la défense : « La Cour de Cassation devrait encore se prononcer sur le pourvoi contre l'arrêt de renvoi de la Chambre d'accusation. La cour criminelle ordinaire est incompétente pour juger un chef d'Etat en exercice au moment des faits. Il aurait été souhaitable qu'une instruction minutieuse soit conduite. Les avocats de la défense n'ont pas eu accès au dossier, par exemple le rapport d'enquête. Très peu d'éléments ont été communiqués. »

Les Inconditionnels de Madagascar,
À l'Ile de la Réunion